

La couverture sanitaire de la wilaya d'Alger

Pr. Larbi ABID



Située au bord de la mer méditerranée, la ville donne son nom à la wilaya dont elle est le chef-lieu. La wilaya d'Alger est constituée de 13 daïras et 57 communes.

D'une superficie de 820 **Km²** (plus petite wilaya du pays) pour une population générale de **3.246.191** habitants (Densité : 3959 habitants/ Km²), Alger est bâtie sur les contreforts des collines du Sahel algérois. La Casbah a été érigée sur le flanc d'une de ces collines qui donne sur la pointe ouest de la baie d'Alger sur un dénivelé de 150 mètres environ. En dehors des fortifications de la ville ottomane, de nouveaux quartiers vont voir le jour le long du bras de colline qui donne sur la baie.

La ville va se développer ensuite vers le nord-ouest au pied du mont Bouzareah, qui culmine à 400 m d'altitude, comme le quartier de Bab El Oued, puis tout le long de la corniche qui contourne le massif. Les premières banlieues vont voir le jour au sud-est, le long de la petite bande côtière, jusqu'à l'embouchure de l'Oued El Harrach. L'étalement urbain de la ville se poursuivra au-delà de l'Oued El Harrach à l'est, sur les terres fertiles de la plaine de la Mitidja tout au long de la baie, avant de se poursuivre ces dernières années au Sud et au sud-ouest, sur les collines vallonnées du Sahel, englobant d'anciens villages agricoles.

Alger bénéficie d'un climat méditerranéen. Elle est connue par ses longs étés chauds et secs. Les hivers sont doux et humides, la neige est rare mais pas impossible. Les pluies sont abondantes et peuvent être diluviennes. Il fait généralement chaud surtout de la mi-juillet à la mi-août.

Risques naturels

Alger est une zone sismique sensible, menacée par plusieurs failles. Le dernier séisme important date du 3 février 1716 et a coûté la vie à 20 000 personnes. Cependant plusieurs quartiers ont été touchés par le séisme de Boumerdes en 2003.

De par sa situation géographique, **Alger est fortement soumise aux risques d'inondation à cause du ruissellement des eaux de pluie des hauteurs de la ville jusqu'aux quartiers situés en contrebas.** Ce risque est accentué par plusieurs facteurs liés à une évolution urbaine prenant peu en compte les risques. Plusieurs édifices sont construits sur des lits d'oued, comme au Val d'Hydra. Le 10 novembre 2001, des pluies diluviennes s'abattent sur Alger, transformant les lits d'oueds en torrents de boue. Cette catastrophe causera la mort de plus de 700 personnes, majoritairement à Bab El Oued, un quartier où des immeubles entiers ont été détruits.



Principaux quartiers de la ville

La Casbah, fondée sur les ruines de l'ancienne Icosium est une petite ville construite sur une colline, descendant vers la mer, divisée en deux : la ville Haute et la ville Basse. On y trouve des bâtisses et des mosquées : mosquée Ketchaoua, Djamaa el Djedid, djamaa El Kebir, djamaa Ali Betchine, Dar Aziza, palais de la Jénina. La Casbah, c'est aussi des labyrinthes de ruelles et de maisons pittoresques ; et si l'on s'y perd, il suffit de redescendre vers la mer pour se repositionner.

Alger-Centre. La rue Didouche Mourad s'étend de la Grande Poste jusqu'au palais du Peuple (ancien palais d'été). Elle traverse notamment la place Audin, La faculté d'Alger, le Sacré-Cœur et le parc de La Liberté. Elle est bordée de magasins et de restaurants sur une grande partie de sa longueur. le **Front de mer** : élégante promenade bordée d'arcades formant le boulevard Che Guevara qui va de la place des martyrs au square Sofia proche de la Grande Poste est le siège d'organismes d'état (parlement, sénat, siège de la wilaya , mairie etc.) banques, hôtels ...

Bab El Oued : quartier populaire qui s'étend de la Casbah au-delà de « la porte de la rivière ». Célèbre par sa place « les trois horloges » et par son ancien « marché Triolet » noyé après les fameuses inondations de 2001. C'est aussi un quartier d'ateliers et de manufactures.

Belouizdad (ex. Belcourt) : quartier populaire situé à l'Est, traversé par la rue Mohamed Belouizdad. C'est le fameux quartier des Halles et de Laquiba. L'écrivain Albert Camus y vécut une partie de sa jeunesse.

Birkhadem, commune située dans la proche banlieue Sud d'Alger, à environ 10 km au sud du Centre-ville.

Kouba ancienne bourgade qui a été phagocytée par l'expansion de la ville d'Alger qui s'est rapidement développée à la faveur de la formidable explosion démographique d'Alger après l'indépendance de l'Algérie. C'est actuellement un quartier d'Alger à part entière, constitué principalement de maisons, de villas et d'immeubles ne dépassant pas les cinq étages.

El Harrach, (ex. Maison Carrée) d'après le nom de l'oued qui traverse ce quartier. Initialement zone industrielle de la ville il devint progressivement un quartier d'Alger, puis un chef-lieu de Daïra avec un nouveau découpage en quartiers, comme Mohammadia

(Lavigerie), Belfort, Bellevue, Le Parc, Oued-Smar, Cinq-Maisons, Les Dunes , Les Pins-Maritimes, Beaulieu, etc.

Hydra, El Biar, Ben Aknoun et Bouzareah forment les hauteurs d'Alger. Ces communes abritent la plupart des ambassades étrangères, de nombreux ministères et centres universitaires, ce qui en fait un des pôles administratifs et politique du pays.

Les arrondissements périphériques d'Alger abritent désormais plus de la moitié des habitants de la wilaya d'Alger. On peut citer El Harrach, Hussein Dey, Bab Ezzouar, Chevalley, Hammamet et Kouba. On peut aussi y ajouter Chéraga, Bordj El Kiffan, Rouïba, Dély Ibrahim, Draria, Ain Benian Ain Taya, Bordj El Bahri Birkhadem



La liste des daïras de la wilaya d'Alger classées selon l'importance de leur population sont :

- Dar El Beida (regroupant les communes de Bab Ezzouar, Ain Taya, Bordj El Bahri, Bordj El Kiffan, Dar El Beida, El Marsa, Mohammadia) : **16,4%** de la population
- Bir Mourad Rais (regroupant les communes Bir Mourad Rais, Birkhadem, Gue de Constantine, Hydra, Saoula) : **11,1%** de la population
- Baraki (regroupant les communes Baraki, les Eucalyptus, Sidi Moussa) : **9,1 %**
- El Harrach (regroupant les communes Bachdjerrah, Bourouba, El Harrach, Oued Semar) : **8,2%** de la population
- Chéraga (regroupant les communes de Chéraga, Ain Benian, Dely Ibrahim, Ouled Fayet, El Hammamet) : **7,9 %** de la population
- Hussein Dey (regroupant les communes de Belouizdad, El Magharia, Hussein Dey, Kouba) : **7,4 %** de la population.
- Bab El Oued (regroupant les communes de Bab El Oued, Casbah, Bologhine, Oued Koriche, Rais Hamidou) : **7,4 %** de la population
- Sidi M'hamed (regroupant les communes d'Alger-Centre, El Madania, El Mouradia, Sidi M'hamed) : **6,9 %** de la population
- Draria (regroupant les communes de Baba Hassen, Douera, Draria, El Achour, Khraissia) : **6,5 %** de la population
- Bouzareah (regroupant les communes de Ben Aknoun, Béni Messous, Bouzareah, El Biar) : **6,2%** de la population

- Rouïba (regroupant les communes de Heraoua, Reghaia, Rouïba) : **5,9%** de la population
- Zéralda (regroupant les communes de Mahelma, Rahmania, Soudania, Staoueli Zéralda) : **4,8 %** de la population
- Birtouta (regroupant les communes de Birtouta, Ouled Chebel, Tessala El Merdja) : **2,2 %** de la population.



Les 13 daïras de la wilaya : 1. Zéralda, 2. Chéraga, 3. Draria, 4. Bir Mourad Raïs, 5. Birtouta, 6. Bouzareah, 7. Bab El Oued, 8. Sidi M'Hamed, 9. Hussein Dey, 10. El Harrach, 11. Baraki, 12. Dar El Beida et 13. Rouïba.

Les structures de santé de la wilaya

Les structures Hospitalières du secteur public sont représentées par **25 hôpitaux** ayant une capacité de **7 704 lits** qui se répartissent ainsi :

- **04** C.H.U totalisant 3 593 lits
- **13** hôpitaux spécialisés universitaires totalisant 2 478 lits
- **08** hôpitaux généraux universitaires totalisant 1 633 lits

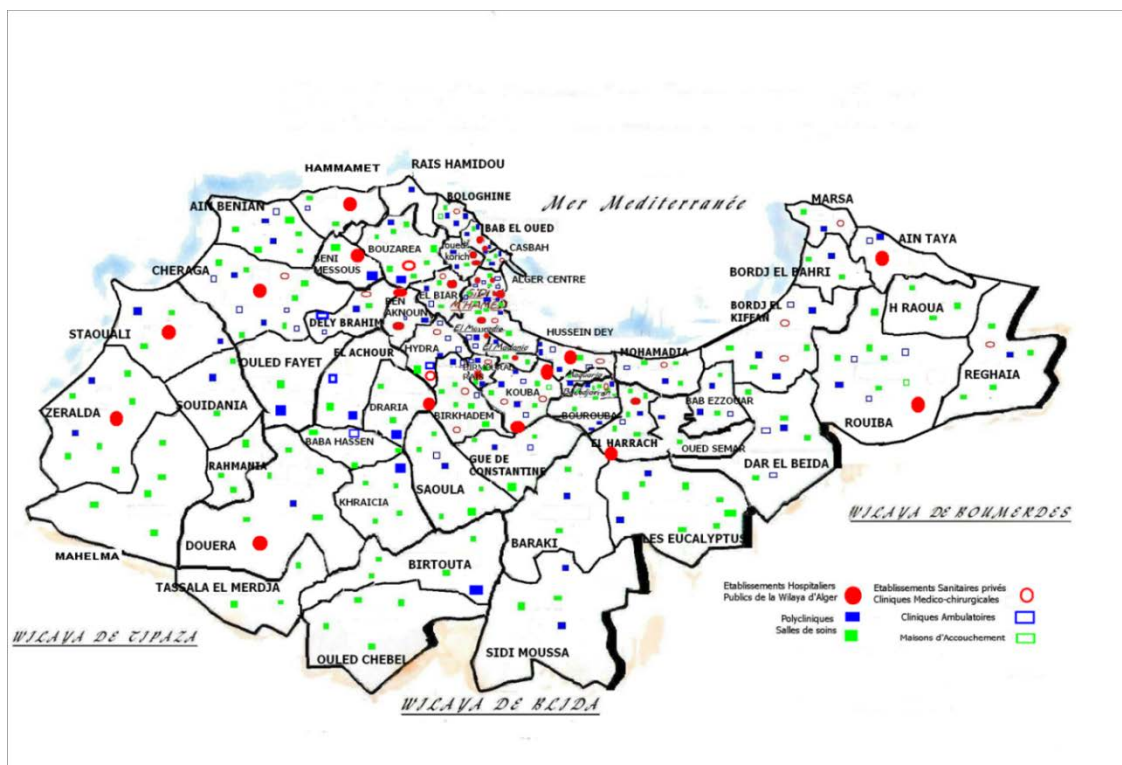
Les structures extra- hospitalières sont représentés par :

- **76** polycliniques dont 03 disposants d'une maternité (57 lits)
- **161** salles de soins.
- **17** Centres Intermédiaires en Santé Mentale (CISM).
- **03** Centres Intermédiaire de Soins de Toxicologie (CIST).
- 93 Unités de Dépistage et de Suivi (UDS) en milieu scolaire.
- **16** unités de contrôle de la tuberculose et des maladies respiratoires (UCTMR).
- 13 maisons de diabétiques
- **01** Institut National Supérieur de Formation Paramédicale d'une capacité de 816 places pédagogiques (internat de 510 lits) avec 03 Annexes de Formation paramédicale et 05 classes annexes.

Outre ces structures opérationnelles, plusieurs projets sont inscrits au bénéfice de la wilaya d'Alger :

- **01 CHU de 700 lits** dans la commune de Zéralda
- **01 centre de cardiologie et de chirurgie cardiaque de 80 lits** à Zéralda
- **01 hôpital général de 100 lits** à Zéralda (au stade des équipements)
- **un complexe « Mère-enfant » de 80 lits** à Baba Hassen
- 04 maternités de 150 lits à Douera, Ain Benian, Rouïba et Hussein Dey
- 03 hôpitaux généraux de 240 lits à Ouled Fayet, Bentalha et Draria
- **01 hôpital spécialisé en pédiatrie de 240 lits** à Baba Hassen
- **01 Institut National de cardiologie de 200 lits** à Dély Ibrahim
- **01 hôpital spécialisé de 120 lits** pour les brûlés à Kouba
- **13 Polycliniques** dans les communes les plus peuplées

Malheureusement, l'inscription et le lancement du projet de réalisation du nouveau CHU de 700 lits a remis en cause la réalisation de plusieurs de ces projets (du moins ceux n'ayant pas encore démarré).



Répartition des structures de santé à travers la wilaya

Ressources humaines

Les différentes structures de santé du secteur public fonctionnent avec :

- **5420** médecins (hospitalo-universitaires : **1458** ; Spécialistes de santé publique : **1584** ; **médecins généralistes 2378**).
- **1171** Chirugiens-dentistes (Hospitalo-universitaires : **112** ; Spécialistes de santé publique **202** ; Généralistes : **857**)
- **189** Pharmaciens (Hospitalo-universitaires : 61 ; spécialistes de santé publique : 25 ; Généralistes : 103).
- **12 018** Paramédicaux
- **374** Psychologues
- **3 192** personnels administratifs
- **12 659** personnels techniques et **de** service.

Le secteur privé (qui dispose d'une capacité d'hospitalisation de 836 lits) est représenté par :

- **26** Cliniques médicochirurgicales (**738 lits**)
- **04** Maisons d'accouchement.
- **29** Cliniques d'hospitalisation de jour (**98 lits**)
- **38** Centres d'hémodialyse : **426** Générateurs
- **07** Centres de Diagnostic
- **132** Laboratoires d'analyses médicales
- **1718** cabinets de médecins spécialistes dont près de 300 gynécologues et 66 radiologues.
- **912** cabinets de médecine générale
- **1247** cabinets de chirurgie dentaire
- **883** Officines pharmaceutiques
- **61** Psychologues
- **369** Cabinets de Soins Infirmiers
- **04** Structures de formation paramédicales privées.
- **286** sociétés de distribution de produits pharmaceutiques



Pour la prise en charge de la santé mentale, la wilaya dispose de 02 hôpitaux spécialisés en psychiatrie à Chéraga et Kouba, de 02 service de psychiatrie dans les CHU Mustapha et Bab El Oued, de 17 Centres Intermédiaires en Santé Mentale (CISM) dont **07** individualisés et 10 intégrés dans les structures de base avec une capacité hospitalière de **432** lits soit **01** lit pour **7 514** habitants alors que la norme OMS est de 01 lit/2000 habitants) et 01 psychiatre pour **18 764** habitants. Une réflexion devrait être engagée pour établir les missions, l'organisation et le fonctionnement des CISM et CIST qui sont en train d'être réceptionner au niveau de plusieurs wilayas sans que les directeurs de la santé ne sachent quoi en faire.

Concernant la lutte contre la tuberculose, la wilaya d'Alger dispose de **16** unités de contrôle de la tuberculose et des maladies respiratoires (UCTMR), intégrées dans les unités de soins de base. La tuberculose occupe la première place parmi les maladies à déclaration obligatoire avec plus de 2000 cas enregistrés chaque année. La recrudescence des cas de tuberculose interpelle l'ensemble de la communauté médicale ainsi que les décideurs sur la possibilité d'un relâchement dans la prise en charge de cette maladie.

Programme de Lutte Contre la Mortalité Maternelle et Périnatale : La wilaya dispose de 37 Maternités (17 dans le secteur public, 20 dans le secteur privé) soit 1 maternité pour 13 467 Femmes mariées en âge de procréer (F.M.A.R), 1 lit pour 382 F.M.A.R (1 lit pour 515 dans les structures publiques) et 1 Sage Femme / 1369 F.M.A.R. Mais en fait tous les service de gynéco-obstétrique et les maternités de la wilaya croulent à longueur d'année sous le poids des parturientes évacuées des wilayates environnantes faute de gynécologues. Ne devrait-on pas conventionner les cliniques privées avec les caisses de sécurité sociale pour la prise en charge des accouchements normaux ?

Concernant la lutte contre la maladie cancéreuse, la wilaya d'Alger dispose du centre Anti-Cancer (CAC) de référence nationale : le centre Pierre et Marie Curie (CPMC). Ayant une vocation nationale, cet établissement croule sous le nombre de consultants et de demande d'hospitalisation. Si tous les autres hôpitaux prennent en charge cette pathologie, chaque service dans sa spécialité, il n'en demeure pas moins qu'il existe un déficit en matière de services d'oncologie médicale que ce soit adulte ou pédiatrique. 02 nouveaux services d'oncologie médicale adulte ont été créés à Rouïba et Béni Messous mais jusqu'à ce jour ils ne peuvent hospitaliser de malades faute soit de structures soit de paramédicaux !? Qu'en sera-t-il pour les 02 nouveaux services d'oncologie pédiatrique qui viennent d'être créés aux CHU Mustapha et Béni-Messous ?

La wilaya d'Alger présente une offre de soins conséquente que ce soit dans le secteur public ou privé ; la capacité hospitalière semble suffisante (si elle n'était destinée qu'à la population d'Alger). L'analyse de la répartition des structures légères montre un déficit dans les communes du sud-ouest de la wilaya. **La ressource humaine médicale est pléthorique** (en rapport avec la volonté des médecins spécialistes d'être maintenu à Alger dans le cadre du service civil et de la féminisation des différents corps de la santé).

Les services des urgences médico-chirurgicaux des hôpitaux sont noyés par des patients relevant de la consultation programmée, ce qui traduit l'inefficacité de la prise en charge dans les salles de soins et polycliniques mais également de l'absence de formation et d'information de la population. Ces polycliniques disposent d'un personnel médical spécialisé pléthorique qui a une activité extrêmement faible et que le directeur de la santé de la wilaya ne peut redéployer.

Les hôpitaux généraux de la wilaya tous à vocation universitaire et ayant un recrutement national ne sont pas considérés en tant que tel par le ministère de la santé comme les 4 CHU du point de vue budgétaire et arrivent difficilement à assurer une prise en charge adéquate des patients.

L'hôpital de Douera, classé comme hôpital spécialisé pour l'appareil locomoteur est en fait un hôpital universitaire ayant toutes les spécialités et reçoit en formation les étudiants de graduation et de post-graduation de la faculté de médecine de Blida. Il devrait être cassé comme CHU.

L'hôpital général d'El Harrach (EPH Belfort) devrait quant à lui être érigé en hôpital spécialisé « Mère-enfants » puisque seules les spécialités pédiatrie, chirurgie pédiatrique et gynéco-obstétrique y sont pratiquées.

Indicateurs de santé :

- **8 050 Médecins soit 1 / 403 habitants**
- **2 418 Chirurgiens dentistes soit 1 / 1 342 habitants**
- **1 072 Pharmaciens : soit 1 / 3 028 habitants.**
- **883 Pharmaciens Officines : soit 1 / 3 676 habitants**
- **12 018 Paramédicaux soit 1 paramédical / 270 habitants**
- **Capacité hospitalière totale 8 499 lits soit 1 lit / 382 habitants**
- **Capacité en lits pédiatriques: 598 lits soit 01 lit / 1 360 enfants**
(Population de 0 à 15 ans estimée à **813 496**)
- **1,9 médecin spécialiste pour 1 médecin généraliste.**

Les structures de santé de la wilaya d'Alger ayant une vocation nationale, ces indicateurs ne sont donnés qu'à titre indicatif car la plupart des hôpitaux de la wilaya sont surchargés du fait des évacuations des hôpitaux des autres wilayas du pays.